

### **Si six cents couteaux-scies**

Si six cents couteaux-scies,

Si six cents couteaux-scies  
Scient, en six,

Si six cents couteaux-scies  
Scient, en six,  
Six cent six saucisses,

Si six cents couteaux-scies  
Scient, en six,  
Six cent six saucisses,  
Qu'obtient-on au total ?

Une cuisine sale.

*Pierre Coran*

*Direlire*

*Comptines pour ne pas zozoter*

### **Mon arbre à moi**

Lorsque je le caresse  
Mon arbre apprivoisé  
Se dresse  
Sur la pointe des feuilles  
dans le vent.

Alors moi je lui cueille  
Un bouquet d'oiseaux blancs  
et il remue la tête,  
heureux  
en souriant  
d'un grand rire d'écorce  
pour me faire la fête.

*Christian Poslaniec*

### **La mer**

La mer s'est retirée,  
Qui la ramènera ?

La mer est démontée,  
Qui la remontera ?

La mer est emportée,  
Qui la rapportera ?

La mer est déchaînée,  
Qui la rattachera ?

Un enfant qui joue sur la plage  
Avec un collier de coquillages.

*Jacques Charpentreau*

### **Les feux**

Orange, tu passes,  
Orange léger,  
Orange légère,  
Orange tu deviens cerise.

Ne soyons pas surpris,  
Ne soyons pas surprises ...

Vert, orange, rouge,  
Les feux sont des fruits,  
Des cœurs qui scintillent,  
Des yeux qui s'allument  
Au coin de ma rue.

Rouge, vert, orange,  
Dans les soirs de brume,  
Dans les nuits de plume,  
Les feux sont des songes  
Au bout des trottoirs.

Je m'arrête au rouge,  
Une rose bouge  
Dans l'or du matin.

Au vert, je m'en vais,  
Je m'en vais au vert,  
Je m'éloigne vers  
Des feuilles de jade,  
Un ciel de salade ...  
Adieu, la cité.  
Le vert, c'est l'été.

Pierre Gamarra dans La ville en poésie.

### **Le serpent**

Sur le fond d'une caisse,  
Un serpent s'amusait  
A dessiner des S.

Comme il était distrait,  
Et qu'il manquait d'adresse,  
Il transforma sa queue  
En une corde à noeuds.

Avec sa corde à noeuds,  
Le serpent prisonnier  
S'évada de la caisse.

Il dénoua sa queue  
En dessinant des huit  
Puis, tordu mais heureux,  
Le serpent prit la fuite.

*Pierre Coran*

*Direlire*

*Comptines pour ne pas zozoter*

### **Mon filet à papillons**

Dans mon filet à papillons,  
J'ai un criquet, dix pucerons,

Un limaçon  
Qui fait des bulles,  
Des libellules  
Qui font des bonds,

Trois sauterelles  
Et leur échelle,

Trois faux bourdons  
Et leur bedon ...  
Quand verra-t-on dans les parages  
Un papillon qui déménage ?

*Pierre Coran*  
*Comptines pour jongler avec les rimes*

### **Image**

Sous les herbes, ça se cajole,  
Ca s'ébouriffe et se tripote,  
Ca s'étripe et se désélytre,  
s'entregrouille et s'entrefouille,  
s'écrabouille et se barbouille,  
se mouille et se déverrouille,  
se dérouille et se farfouille,  
s'épouille et se tripatouille.

Et du calme le pré  
Est la classique image.

Eugène Guillevic (1907-1997)  
*Dans Lire Guillevic*

### **Le chameau**

Un chameau entra dans un sauna.  
Il eut très chaud,  
Très chaud,  
Trop chaud.

Il sua,  
Sua,  
Sua.

Une bosse s'usa,  
S'usa,  
S'usa.

L'autre bosse ne s'usa pas.

Que crois-tu qu'il arriva ?

Le chameau dans le désert  
Se retrouva dromadaire.

*Pierre Coran*

### **Soir d'été**

Si vous tendez un peu l'oreille  
Quand le soleil  
A fait flamboyer le jardin  
Et que son dernier rayon dore  
encore  
Au seuil du soir,  
Votre arrosoir,  
écoutez bien :  
Vous entendrez tou doux, tout doux,  
Dans tous les coins  
Ivres d'odeurs  
Vous entendrez, à petits coups,  
Dans tous les coins, boire les fleurs.

*Maurice Carême*

### **Chaleur**

Tout luit, tout bleuit, tout bruit.  
Le jour est brûlant comme un fruit  
que le soleil fendille et cuit.

Chaque petite feuille est chaude  
et miroite dans l'air où rôde  
comme un parfum de reine-claude.

Du soleil comme de l'eau pleut  
Sur tout le pays jaune et bleu  
Qui grésille et oscille un peu.

Un infini plaisir de vivre  
S'élance de la forêt ivre,  
Des blés roses comme du cuivre.

*Anna de Noailles*

### **Le ciel est gai**

- La mer brille au-dessus de la haie, la mer brille  
comme une coquille.  
On a envie de la pêcher.  
Le ciel est gai, c'est joli Mai.

C'est doux la mer au-dessus de la haie, c'est doux  
comme une main d'enfant.  
On a envie de la caresser.  
Le ciel est gai, c'est joli Mai.

Et c'est aux mains vives de la brise que vivent et  
brillent des aiguilles  
qui cousent la mer avec la haie.  
Le ciel est gai, c'est joli Mai.

La mer présente sur la haie ses frivoles papillonées.  
Petits navires vont naviguer.  
Le ciel est gai, c'est joli Mai.

*Paul Fort (1871 - 1960)*